

Le désert du Sahara situé au nord du Burkina Faso gagne progressivement du terrain. Ceci est dû à plusieurs facteurs :

- **Modifications climatiques** avec plus de chaleur et moins de pluie
- **Déforestation**
- **Erosion** des sols cultivables en cas de fortes pluies
- **Divagation** des animaux qui mangent toutes les jeunes pousses, empêchant leur régénération
- **Epuisement** des sols par la monoculture



Il existe divers moyens de lutter contre ces phénomènes :

- Le reboisement avec des essences supportant une longue période sans pluie
- La diminution de la consommation de bois de chauffe en cuisant sur des foyers améliorés
- La construction d'ouvrages pour retenir les eaux pluviales : diguettes, zaïs, barrages filtrants
- La construction de surfaces clôturées interdites aux animaux, permettant ainsi la régénération naturelle des espèces diverses bien acclimatées
- La construction de bergeries, avec enclos et affouragement du bétail ainsi que la récupération du fumier dans des fosses fumières
- La formation des éleveurs aux nouvelles méthodes d'élevage
- La formation des cultivateurs aux méthodes de compostage et alternance des cultures

Nous avons financé :

1. **Le reboisement** de petites surfaces, avec des protections pour chaque plant.
Par manque d'arrosage ou à cause d'un emplacement mal choisi, ces efforts n'ont pas été couronnés de succès.
2. **La formation** de 25 femmes, venant de plusieurs villages, pour fabriquer des **foyers améliorés** avec les moyens du bord. Elles ont fait bénéficier de leurs connaissances les autres femmes du village.
En 2010, une nouvelle formation a été mise sur pied. Elle a rencontré un vif intérêt.



Foyers améliorés fabriqués par les utilisatrices selon une technique très simple

3. Les **travaux** pour l'**extraction** des pierres dans des carrières, leur acheminement par **camion**, la construction de **gabions**. Des kilomètres de cordons pierreux (**diguettes**) ont été construits par la population locale, ainsi que plusieurs **barrages filtrants** pour retenir l'érosion.



Effets de l'érosion



Alignement des cordons pierreux

Déjà en 2009, les effets positifs ont été observés partout où des travaux importants avaient été exécutés. L'érosion étant partiellement endiguée, les récoltes ont été bonnes ou abondantes, ceci grâce aux travaux accomplis. En 2010, ces résultats nous ont encouragés à renouveler notre soutien par un financement important.



Construction de gabions



Une diguette qui se prolonge à perte de vue

4. La **formation** de 32 hommes et 32 femmes pour assimiler les nouvelles méthodes d'élevage, faucher le foin pendant l'hivernage, préparer des fosses fumières ainsi que toute une formation théorique, donnée par le vétérinaire de la zone. Depuis la fin de l'année 2009, 3 bergeries modèles, comptant chacune 10 moutons, sont opérationnelles. Vu le succès rencontré, 3 nouvelles bergeries ont vu le jour. Ces méthodes d'élevage innovatrices suscitent un intérêt grandissant. Les animaux nourris régulièrement dans un espace clos ne souffrent pas d'une alimentation pauvre et insuffisante, comme c'est le cas pour les bêtes qui divaguent constamment à la recherche d'une nourriture aléatoire.



Une bergerie

5. Une **formation** spécifique pour le **compostage** destinée aux cultivateurs.
6. Une **visite d'étude** de plusieurs périmètres clôturés dans la région, par 40 personnes, hommes et femmes, soutenus par l'organisation **New Tree** (Nouvel arbre). Cette visite a sensibilisé les participants à la problématique de la divagation des animaux. Dans ces périmètres grillagés où les animaux domestiques ne peuvent pénétrer, pousse une herbe haute et abondante, des arbres magnifiques prospèrent, sans autre arrosage naturel que l'eau de pluie.



Toutes ces formations sont dispensées par des hommes et des femmes burkinabés.

Les récoltes en 2010 ont été abondantes. Depuis 20 ans, elles n'avaient jamais été si bonnes.

Ceci est dû à plusieurs facteurs :

- Pluie régulière et suffisante jusqu'à la fin de la période de croissance des cultures
- Pas d'attaque par des insectes, des vols de sauterelles, ou des nuées d'oiseaux
- La récupération des terres dégradées
- La construction de diguettes, de barrages filtrants pour éviter la formation de nouvelles ravines
- L'apport de compost

En regard des bons résultats obtenus, nous allons poursuivre notre soutien.